

Volkswagen achète désormais ses postes de soudure en France

Coup de maître pour l'entreprise Gys, elle vient de signer un contrat avec le groupe VAG (Volkswagen, Audi, Porsche...) pour fournir des postes de soudure et du matériel de réparation de carrosserie dans l'ensemble des pays où est implantée la marque allemande.

Gys, l'entreprise mayennaise de Saint-Berthevin, près de Laval, vient de signer avec le groupe automobile allemand Volkswagen un contrat mondial pour le référencement et l'achat de postes de soudure et de matériel de maintenance pour les carrosseries. L'annonce a été faite lors du salon Automechanika en Allemagne. Gys fournira le groupe automobile allemand en équipements pour la réparation de carrosserie automobile à l'échelle mondiale. Déjà présent à l'international avec Renault, PSA ou encore Daimler, Gys aura accès à toutes les marques du groupe VAG (VW, Seat, Audi, Porsche, Skoda...). « Nous avons répertorié 4 000 ateliers de carrosseries dans le monde », explique Bruno Bouygues, le directeur général de Gys, qui espère réaliser avec VAG environ 10 % de son chiffre d'affaires, qui avoisine actuellement les 70 millions d'euros.

« Ce contrat, prestigieux pour Gys, est le fruit de notre montée en gamme et va nous aider à fortement renforcer la visibilité de notre marque à l'international, notamment en Chine et aux États-Unis où le groupe VAG est fortement présent. Au-delà du chiffre d'affaires, c'est surtout la réputation de travailler avec Volkswagen qui nous sera bénéfique ». Les outils destinés aux carrosseries de VAG seront produits en France sous la marque d'outillage de Volkswagen, VAS. Pour cette PME de 500 personnes, la route de Wolfsburg a été longue. « Les premiers mails datent de 2004, raconte Bruno Bouygues. Il nous a fallu pro-



gresser, travailler pour arriver au niveau requis et nous imposer face à la concurrence. »

Outre son niveau de qualité, le poste à souder de Gys a la particularité de reconnaître lui-même le type d'acier qu'il doit souder, diminuant ainsi les risques d'erreurs. La visite de l'usine de Laval a été déterminante. « Ils ont notamment apprécié le fait que nous produisions nos propres composants », poursuit Bruno Bouygues. Cette « verticalité » évite les difficultés potentielles avec les fournisseurs et surtout exclut leurs marges... les tarifs sont ainsi 20 % inférieurs à ceux des concurrents de la marque. Un argument de choc qui vient à point dans les négociations avec les filiales de VAG dans le monde entier ou avec les importateurs. L'industriel vient par ailleurs de déposer une offre pour acheter un petit centre logistique à Rugby, en Angleterre, afin de pouvoir servir ses clients britanniques dans de meilleures conditions. Une belle reconnaissance pour l'entreprise signalait Bruno Bouygues lors d'une interview dans les pages de Ouest-France.

Sur quel type de matériel porte votre accord avec Volkswagen ?

Nous allons fournir du matériel pour réaliser des réparations sur les carrosseries de voiture. Il s'agit de postes de soudage par point. Ils offrent une qualité proche de ce que l'on peut obtenir en usine (mais à disposition des concessions, NDLR). Le groupe VAG (qui comprend des marques comme Audi, Porsche, Bugatti,

Seat, Skoda, Lamborghini ou Bentley, NDLR) est implanté partout dans le monde. Cela signifie que l'on retrouvera du matériel Gys aussi bien aux États-Unis qu'en Chine.

Quels ont été les critères de sélection de Volkswagen ?

Avant d'être contacté par VAG, nous avons travaillé avec PSA Peugeot-Citroën, Renault, Mercedes et General Motors. Nous avons déjà l'habitude de collaborer avec de grandes marques. Autre atout, nous produisons pratiquement tout notre matériel chez nous, même nos fils électriques. Nous ne sous-traitons quasiment pas. Cela nous permet d'être plus flexibles, d'innover plus rapidement et de ne pas être copiés.

Combien de temps va durer le contrat ?

À moins que nous ne fassions des bêtises, ce contrat n'a pas de durée

déterminée. C'est à nous maintenant de continuer d'innover et d'améliorer notre matériel afin qu'il dure le plus longtemps possible.

Quelles conséquences pour Gys à Saint-Berthevin ?

Volkswagen impose à ses fournisseurs les contraintes les plus exigeantes dans le secteur automobile. Travailler avec eux signifie que nous offrons la meilleure qualité de travail sur le marché. Nous souffrions d'un manque de notoriété à l'international. Avec un tel partenariat, les industriels vont désormais s'intéresser à nous. Ils nous considèrent maintenant comme « matures ». Lundi, VAG nous a inscrits sur sa liste de fournisseurs, depuis, les courriels pleuvent sur notre boîte.

Cette signature signifie-t-elle des créations d'emploi en Mayenne ?

Difficile de se prononcer pour le moment. La conjoncture économique n'est pas formidable, notamment en France. Je dirais plutôt que ce partenariat arrive à point nommé pour nous. En Europe, les risques politiques entre l'Ukraine et la Russie ne nous favorisent pas. C'est aussi le cas pour l'Égypte et sa région. On ne sait jamais, mais nous attendons d'abord de voir ce que va donner notre partenariat avec VAG. ■

